

Le pays du Saulnois

■ ÉDUCATION

La Salière saupoudre de l'art dans la vie des jeunes

À Albestroff et Dieuze hier, à Delme et Château-Salins demain, Roméo et Juliette investissent les espaces et les esprits des adolescents. À peine entrée en scène pour l'éducation artistique, l'association La Salière passe à l'acte.



Deux rangées de chaises, des rideaux noirs en fond de salle, une grande table en bois au centre de la pièce pour figurer la scène, des pions pour figurer les personnages. Il n'en a pas fallu plus pour sortir les collégiens du cadre d'enseignement habituel. Photos DR.

Silence ça tourne. L'action ne se passe pas derrière les caméras, ni au théâtre, mais dans les salles de classe. Elle est lancée par l'association La Salière, fondée en début d'année avec pour objet d'écrire avec les acteurs culturels un contrat de développement de l'éducation artistique et culturelle sur le territoire du Saulnois. Les signataires en seront, au printemps, la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), la communauté de communes, la Salière et les collectivités territoriales.

« Il n'y aura pas d'écran entre les comédiens et vous. Restez attentifs. Respectez la concentration des comédiens qui peuvent vous voir, vous entendre et vous sentir », a prévenu Fabien Bondil avant que les élèves n'entrent dans la salle. L'ancien directeur artistique de la compagnie de théâtre de rue La Valise intervient en tant que bénévole au sein de la Salière. Le professionnel prodigue ses conseils avisés à l'issue d'une année passée à réaliser, pour la communauté de communes du Saulnois, un diagnostic sur la question de l'éducation

artistique sur son territoire.

La démarche marque une prise de conscience de la part des représentants locaux des pouvoirs publics de la nécessité de prendre les choses en main pour « assurer aux jeunes du milieu rural les mêmes chances d'accéder à une programmation culturelle qu'aux jeunes des villes ». Et de s'appuyer pour mener à bien cette mission sur un opérateur privé qui aurait vocation à fédérer, coordonner les projets et les compétences des opérateurs déjà en place dans le secteur. Le contrat territorial de développement de l'éducation artistique vise à assurer le financement des projets susceptibles de répondre aux objectifs.

Trois champs d'intervention prioritaires

« Le diagnostic fait état de trois champs d'intervention prioritaires : l'éducation artistique du jeune public, le soutien aux actions amateurs existantes, l'élaboration d'une offre de programmation de niveau professionnel

accessible aux jeunes et équilibrée sur l'ensemble du territoire », en rapporte l'auteur. « Une heure de transport minimum pour aller vers Metz ou Nancy, c'est dissuasif », confirme un professeur de 4^e qui adhère à l'idée d'incursion en milieu scolaire.

Pour cette première, la Salière a sollicité des comédiens amateurs de la troupe qui, rassemblés au sein de la compagnie Moi Je Tout Seul, ont repris la forme de théâtre d'objets qu'ils avaient choisie il y a 5 ans pour revisiter un classique de Shakespeare : *Roméo et Juliette*.

« Le réseau des établissements de second cycle était le plus immédiatement mobilisable, indique Fabien Bondil. Mais des actions à destination des multi-accueils doivent préfigurer des dispositifs qui pourront être mis en place à l'avenir pour assurer à la jeunesse une connaissance de toutes les formes d'arts, vivants ou plastiques, classiques ou contemporains. » En termes d'imagination, le terreau local révélera toute sa fertilité au printemps.

Claire FIORLETTA.